



Histoire maltaise

Mdina, Rabat, Mosta

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Circuit en car à l'ouest de La Valette : visite de Mosta (église Ste Marie), Rabat (Grotte St Paul) et Mdina (cathédrale St Paul, maison romaine) puis site de la falaise de Dingli, point de vue sur la mer

Petit déjeuner à l'hôtel / déjeuner inclus / dîner libre

Focus : Dürer à Mdina

Albrecht Dürer (21 mai 1471 - 6 avril 1528) était un peintre,

graveur et théoricien allemand originaire de Nuremberg. Ses estampes ont fait sa renommée à travers l'Europe alors qu'il était encore dans la vingtaine et il a toujours été considéré comme le plus grand artiste de la Renaissance nordique. Il était en contact avec les principaux artistes italiens de son époque, notamment Raphaël, Giovanni Bellini et Léonard de Vinci, et à partir de 1512, il fut parrainé par l'empereur Maximilien I^{er}. Ses œuvres bien connues incluent les gravures sur bois de l'Apocalypse, Knight, Death, et Diable (1513), Saint Jérôme dans son étude (1514) et Melencolia I (1514). Ses aquarelles font de lui l'un des premiers paysagistes européens, tandis que ses gravures sur bois ambitieuses révolutionnent le potentiel de ce support. L'introduction de motifs classiques dans l'art du Nord par Dürer, grâce à sa connaissance des artistes italiens et des humanistes allemands, lui ont valu d'être reconnu comme l'une des figures les plus importantes de la Renaissance nordique. Ceci est renforcé par son traité théorique qui implique des principes de mathématiques, de perspective et de proportions idéales.

À Mdina, la salle Dürer est l'un des espaces les plus importants du musée car elle contient des gravures originales de l'artiste. Cette collection est l'une des plus importantes en dehors de l'Allemagne, comparable à la collection royale du château de Windsor. Cette collection comprend l'ensemble des œuvres de «La vie de la Vierge» sur des coupes de bois, ainsi que toute la collection de La Petite Passion sur des plaques de cuivre. La signature AD doit être remarquée sur ces gravures témoignant de la paternité de l'un des plus grands artistes de la Renaissance. D'autres gravures originales représentent: 'St. Jérôme dans sa cellule', 'St. Christopher et l'Enfant avec le singe'. La collection contient également quatre gravures particulièrement intéressantes, mais elles ne sont pas l'œuvre d'Albrecht Dürer, mais du graveur et fraudeur italien Marcantonio Raimondi, qui a copié la signature de Dürer afin de gagner de l'argent en vendant des copies des œuvres de Dürer. Lorsque Dürer apprit la nouvelle, il poursuivit immédiatement Raimondi et eut gain de cause. Raimondo a ensuite dû supprimer de ses gravures la mention AD et payer des dommages et intérêts. Cette collection a été offerte au chapitre par le comte Saverio Marchesi.

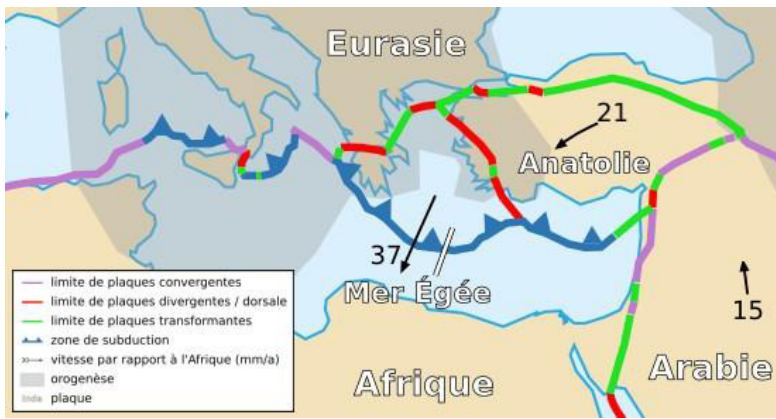
<https://www.metropolitanchapter.com/mdina-cathedral-museum/discover-the-museum/the-durer-collection/>

<https://www.timesofmalta.com/articles/view/20160327/life-features/The-Albrecht-Durer-Collection-at-the-Mdina-Cathedral-Museum.606978>



Compléments : le séisme du 11 janvier 1693

Le séisme du 11 janvier 1693 au Val di Noto, est le plus important ressenti à Malte depuis le XVI^e siècle. En Sicile, il cause la mort d'environ 60 000 personnes. Avec une magnitude de 7,4, il est considéré comme le plus puissant tremblement de terre de l'histoire italienne. Le séisme est précédé le 9 janvier d'un tremblement de terre précurseur d'une magnitude d'environ 5,9 qui est bien ressenti mais sans dégâts. À Malte, le séisme provoque un mouvement de panique dans la population, de nombreux maltais refusent de regagner leurs habitations pendant les nuits suivantes, et se réfugient dans des tentes ou des abris souterrains. Aucune victime n'est déplorée. L'Ordre délègue son ingénieur en chef, Mederico Blondel, pour recenser les dégâts. À La Valette, aucun bâtiment ne sort indemne du séisme, de simples fissures à la démolition intégrale. Les autres villes du Grand Port sont beaucoup moins touchées. En revanche, la vieille



ville de Mdina est d'autant plus touchée que beaucoup de bâtiments étaient anciens et mal entretenus. La Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Mdina, notamment s'effondre partiellement. Mais la cathédrale était déjà sérieusement délabrée avant le séisme, une reconstruction était d'ailleurs déjà prévue. Toujours à Mdina, la Banca Giuratale est également endommagée, elle sera reconstruite en 1726 par Charles François de Mondion. À Rabat, le clocher et l'abside de l'église Saint-Paul s'effondrent. La chapelle Santa Marija Tal-Virtù est détruite, elle semble être située sur une zone d'altitude, particulièrement sensible aux séismes.

Bon à savoir : Mdina & Rabat

L'histoire de Mdina remonte à plus de 4000 ans. Cette ville revendique les origines de la chrétienté maltaise, car c'était ici qu'en 60 avant J.C. l'apôtre St Paul est dit avoir vécu après s'être échoué sur l'archipel. Lumière éclairée de nuit et appelée la "ville silencieuse", Mdina est fascinante à visiter pour son atmosphère intemporelle et ses trésors culturels et religieux. Mdina a eu des noms et titres différents selon ses dirigeants et son rôle, mais c'est son nom moyenâgeux qui la décrit le mieux : 'Citta' Notabile' : la ville noble. Elle abritait alors, comme aujourd'hui, les nobles familles de Malte, dont certaines descendent des suzerains normands, siciliens et espagnols qui ont établi leur demeure à Mdina à partir du XII^e siècle. Leurs impressionnants palais longent ses rues étroites et ombragées. Mdina est l'un des plus beaux exemples européens d'une ancienne ville fortifiée extraordinaire par son mélange d'architecture médiévale et baroque. Tout comme la proche Mdina, Rabat a joué un rôle majeur dans le passé de Malte et est une source principale de son patrimoine culturel. Ce grand canton provincial faisait partie de la ville romaine de Melita, avec les sites et les reliques archéologiques trouvés qui témoignent de l'importance de cette ville durant la période romaine. Pendant des siècles, des ordres religieux se sont installés dans Rabat et les franciscains, les dominicains et les augustiniens y sont encore présents en nombre dans leurs couvents et monastères spacieux, approvisionnant les besoins religieux des paroissiens dans leurs églises. La ville possède également des sites historiques et archéologiques : la Maison (Villa) Romaine, les Catacombes, la Grotte de St Paul et les belles églises et monastères.

<https://www.visitmalta.com/fr/mdina-and-rabat>

Pratique : la langue maltaise

La quasi-totalité des insulaires parle le maltais, que ce soit comme langue première ou comme seconde langue. Le maltais est une variante de l'arabe maghrébin parlé dans l'archipel et il transcrit «en alphabet latin complété». C'est aussi la «langue nationale» de Malte dont le pays constitue l'un des rares où l'arabe, une langue sémitique, est écrit avec l'alphabet latin. Le

| | | | | | | | | | |
|-----|------|-------|-----|-----|------|------|------|-------|---------|
| A a | B b | Ċ ċ | D d | E e | F f | Ġ ġ | G g | Għ gh | H h |
| a | be | ċe | de | e | ef | ġe | ge | ajn | akka |
| [a] | [b] | [tʃ] | [d] | [ɛ] | [f] | [ɟ] | [g] | | |
| H h | I i | Ie ie | J j | K k | L l | M m | N n | O o | P p |
| ħe | i | ie | je | ke | elle | emme | enne | o | pe |
| [ħ] | [i] | [ie] | [j] | [k] | [l] | [m] | [n] | [o] | [p] |
| Q q | R r | S s | T t | U u | V v | W w | X x | Ż ż | Z z |
| qe | erre | esse | te | u | ve | we | exxe | že | ze |
| [ʔ] | [r] | [s] | [t] | [u] | [v] | [w] | [x] | [z] | [ʒ, ʒz] |

digramme [għ] indique une voyelle pharyngalisée; elle apparaît avant, après ou entre deux voyelles. Les voyelles [i] et [u] (= [ou] français) se diphtonguent après [għ], par exemple għid. La lettre h joue le même rôle que [għ] mais muet. L'une des caractéristiques de la langue maltaise, c'est qu'il s'agit d'une langue sémitique (famille chamito-sémitique) parlée par des locuteurs arabophones qui ne sont pas musulmans, ce qui signifie que les arabophones ne sont pas tous musulmans et les musulmans, pas tous arabophones. De plus, cette variété d'arabe, qui s'écrit avec l'alphabet latin, compte de nombreux emprunts au sicilien, à l'italien et à l'anglais. Son vocabulaire compte beaucoup de régionalismes tirés de l'arabe du Moyen Âge. La langue maltaise est le résultat de son histoire particulière. Il ne faut pas oublier que l'île de Malte a vécu de nombreuses conquêtes depuis seulement le Moyen Âge: les Normands, les Souabes, les Angevins, les Aragonais, les Espagnols, les Siciliens, les Français et les Anglais. Aujourd'hui, le maltais, tout en étant à base d'arabe maghrébin (tunisien), est resté imprégné de nombreux mots siciliens et florentins (toscans), mais aussi des

mots empruntés à l'italien standard et, depuis quelques décennies, à l'anglais britannique. L'apport du vocabulaire d'origine étrangère a eu un double effet sur le maltais. D'une part, la langue étrangère a pu conduire à l'élimination des termes arabes correspondants, d'autre part, elle a donné naissance à de nombreux synonymes, sinon des doublets lexicaux. Par exemple, d'après Martine Vanhove, on trouve "pôplu" au sens de «peuple» (< it. popolo) et "nias" au sens de «gens» (< arabe nâs), "diffiôli" au sens de «difficile» ou «dur» (< it. difficile) et "t'il" au sens de «lourd», «difficile» (< arabe taqîl), "demonyu" au sens de «démon, diable» (< it. demonio) et "šitân" au sens de «diable» ou «irritation» (< arabe saytân), "indiritsâtâ" (< it. indirizzare) et "adressâtâ" au sens de «adressée» (< anglais to address). Durant huit siècles, le maltais a été coupé de ses sources linguistiques arabes pour se rapprocher du monde chrétien. Si les Maltais se sont christianisés, ils ont conservé leur langue arabe.

<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/malte.htm>

